

1 INT. CHÂTEAU BOURGOGNE - SOIR (NOVEMBRE 1432)

Une chambre sombre, murs de pierres. Une lumière rougeoyante provient de la cheminée. De riches tissus sur le lit. CILIA tousse. Alitée, la femme d'une quarantaine d'années en paraît soixante, blafarde, maigrichonne. Sa main se crispe à chaque RESPIRATION. LE MARQUIS DE SAVOIE, son époux, lui éponge le front.

CILIA  
(Murmures incompréhensibles)

MARQUIS DE SAVOIE  
Oh mon amour, restez calme.

Un autre homme lui prend la main. Cilia se relâche. THIV adresse au marquis son naturel et amical sourire. Pas encore trente ans mais déjà médecin émérite et reconnu. Son attitude entière suscite l'admiration, à commencer par son humilité.

CILIA  
Énéour, c'est vous.

THIV  
Ma pauvre. C'est moi, Thiv.

MARQUIS DE SAVOIE  
Professeur, voilà des heures qu'elle répète ce nom.

Quinte de toux. Thiv prend le tissu des mains du marquis, éponge le front de Cilia.

MARQUIS DE SAVOIE (CONTINUE)  
Ma tendre Émilliane, dites-moi que faire, s'il vous plaît.

CILIA  
Énéour, j'veux voir Énéour.

THIV  
Je ne peux pas.  
Vous ne pouvez pas avoir oublié. Énéour n'est plus avec nous, depuis longtemps.

Une larme coule sur la joue de Cilia. Elle porte la main à son cou, caresse un collier de trois perles bleu-turquoise.

THIV (CONTINUE)  
Ne pleure pas, non ne pleure pas Cilia.

MARQUIS DE SAVOIE  
CILIA?  
Énéour?  
Professeur Thiv, ma femme se meurt, j'ai le droit de savoir.

Le jeune médecin essuie la joue de Cilia, ferme les yeux.

THIV

J'étais encore l'apprenti de Maître  
Sacquespée, au temps de la démente du  
Roi... Au pire moment de l'affreuse  
guerre civile entre partisans du Duc  
de Bourgogne et de Charles d'Orléans...

**2 EXT. FRANCE - BAIE DE SEINE - JOUR (SEPTEMBRE 1415)**

Un éblouissant soleil scintille sur l'océan. Des frégates  
de guerre aux pavillons Anglais voguent vers les côtes.

THIV (V.O.)

...Bourgogne avait été évincé du conseil  
Royal et les nobles du royaume le  
trahissaient un à un, rejoignant son  
rival le jeune duc d'Orléans...

**3 EXT. PORT D'HARFLEUR - JOUR**

Un flot ininterrompu de soldats Anglais débarque. Des hommes  
construisent un engin de siège, d'autres arment une  
catapulte. LES PROJECTILES VOLENT, se disloquent contre  
les remparts.

THIV (V.O.)

...Voilà près de quatre-vingts ans que  
les rois Anglais prétendaient être les  
descendants légitimes de la couronne  
de France... Roi fou et Guerre civile,  
Le Roi Henry d'Angleterre, avait  
opportunément choisi ces temps troublés  
pour reprendre l'invasion du Royaume.

**4 EXT. REMPARTS D'HARFLEUR - JOUR**

L'oriflamme bleue à fleurs de lys de la couronne de France  
bat au sommet d'une tour. Les remparts essuient sans céder  
le sac et le ressac de l'armée anglaise.

THIV (OFF)

Le siège d'Harfleur avait commencé  
depuis plus d'un mois...

Les soldats Français arrosent les assaillants de divers  
projectiles. Des cadavres faméliques gisent sur le pavé.  
Des villageois s'amassent devant un prêtre qui distribue  
de l'eau bouillie.

Un Grand Duc survole le siège. Un soldat hagard lève les  
yeux, attrape son arc. Le hibou s'éloigne, l'homme renonce.

**5 EXT. FORÊT NORMANDE - JOUR**

Le hibou se pose dans un arbre. ÉNÉOUR, tapi au sol, un  
éphèbe en habits de paysan. Il attrape une flèche, en  
humecte l'empennage. Les gestes délicats de l'adolescent  
renforcent son charme indicible. Énéour vise un marcassin.

Une ombre, UN SOUFFLE: un loup convoite la même proie.

Le hibou s'envole, le sanglier s'enfuit. Énéour s'élance. La poursuite se joue à un contre deux. Loup et sanglier distancent Énéour. En pleine course le garçon tire une flèche. Elle disparaît dans les ronces. Énéour trébuche, tombe.

Son épaule saigne. Il ne lui reste qu'une seule flèche. Il reprend l'affût. GROGNEMENTS. Une barre de rochers piège le sanglier, le loup approche. Une flèche part, le marcassin s'effondre. Le loup se jette sur la proie.

Énéour bondit face au loup, gesticule comme une bête sauvage, fixe le loup dans les yeux. Le loup recule. Le garçon sort une magnifique dague, tranche une part, la jette loin. Le loup se sauve avec le reliquat.

## 6 EXT. FERME ÉNÉOUR - JOUR

Dans une cour de ferme isolée en lisière du bois, Énéour traîne le marcassin comme une charrue. Il passe le long d'un enclos vide, en contrebas un ruisseau anime un moulin. UN BÉLEMENT.

ÉNÉOUR

Bah? Tu t'promènes Belle Biquette?

Il entraîne la chèvre vers un logis en torchis, la taquine, joue avec elle comme un noble jouerait avec un chien.

## 7 INT. FERME ÉNÉOUR - JOUR

Une pièce de vie unique, sombre avec peu de meubles, à peine séparée d'un enclos intérieur, pas de grenier. Énéour enferme la chèvre dans l'enclos, revient vers une couchette de paille.

UN VIEIL HOMME semble endormi, les vêtements trempés de sueur. Énéour lui essuie le front, rempli un godet dans un baril, fait boire l'homme.

ÉNÉOUR

T'as encore perdu plein d'eau. Faut boire. Allez, un petit effort papa.

L'homme s'étouffe dans une quinte de toux. Énéour l'essuie, force l'homme à s'asseoir pour lui changer de chemisier. Presque incapable de bouger, Énéour doit le porter.

ÉNÉOUR (CONTINUE)

Il a marché. Bon faut qu'je refasse des flèches mais j'ai réussi. Tu verrais l'sanglier qu'y'a dehors. J'suis sûr que même toi t'en a jamais pris des gros comme ça. Maintenant que j'ai un arc qui marche, t'auras d'la viande tous les jours, comme les nobles.

DES VOIX ET DES BRUITS SOURDS. Énéour se précipite dehors.

8 EXT. FERME ÉNÉOUR - JOUR

Des hommes chargent le sanglier mort sur un cheval, une dizaine d'autres pillent potager et poulailler.

ÉNÉOUR

Oh! C'est quoi qu'vous foutez?

Les hommes ne lui prêtent pas attention, saisissent les outils de la ferme: fourche, fauchons... Énéour tente de les empêcher. Un homme sort du logis avec la chèvre en laisse.

ÉNÉOUR (CONTINUE)

Non, pas ma chèvre. Non.

Énéour se rue l'animal. Un noble à cheval avance, FRÉVIL, d'une froideur toute militaire, pas tout à fait quarante ans, séduisant comme à vingt-neuf.

FRÉVIL

Tout cela m'appartient. Sur mes terres, j'ai le droit de prendre tout ce dont mes hommes ont besoin pour la guerre. Continuez messieurs.

ÉNÉOUR

Pas ma chèvre, vous n'avez pas le droit d'y prendre ma chèvre.

FRÉVIL

La chèvre aussi. Et tenez votre langage lorsque vous vous adressez à un noble.

Énéour s'accroche au cou de sa chèvre. Son père apparaît à la porte, debout. Il défie Frévil du regard, Frévil le fixe, Énéour observe l'étrange échange entre les deux hommes. Les soldats continuent de piller la ferme.

FRÉVIL (CONTINUE)

(A Énéour)

Jeune homme, votre père vous parlera d'un temps perdu où être chevalier signifiait "honneur et sens du devoir". Je vous accorde votre chèvre.

Les hommes emportent ce qu'ils peuvent, y compris le sanglier. Frévil salue le père avant de partir. Le père s'effondre, Énéour se précipite, le porte à l'intérieur.

9 INT. FERME DE PAYSANS - JOUR

Une paysanne sert fort sa petite fille contre ses jupons, un homme les menace avec une lance. La ferme ressemble à celle d'Énéour en plus grande, mieux meublée.

JOSSEQUIN fouille le logis. La quarantaine, nouveau riche élégant et arriviste, sournois comme un serpent, vêtu de noir de pieds en cape.

Il retourne les objets, sonde les murs de la pointe d'un tisonnier, retourne les meubles. Dans un angle, un soldat tient un paysan à l'écart.

PAYSAN

Monsieur... Le Comte de Frévil à déjà pris tous nos outils pour ses hommes.

JOSSEQUIN

Je ne suis pas Frévil, je me fiche bien de vos binettes. Dites-moi simplement où vous le cachez, qu'on en finisse. Où est-il?

L'homme terrorisé secoue la tête et hausse les épaules. Il ne comprend pas. Jossequin remarque une particularité physique, un bouton sur le visage du paysan.

Jossequin saisit l'enfant par le bras, colle le visage de la fille à celui du père. Elle a le même bouton au même endroit. Il repousse la fille.

JOSSEQUIN (CONTINUE)

Fichtre. En effet, peut-être que vous ne savez pas de quoi je parle... Bourgogne ou Orléans?

Le paysan tétanisé.

JOSSEQUIN (CONTINUE)

Vous tenez pour qui? Pour le Duc de Bourgogne ou pour le duc d'Orléans?

PAYSAN

Je... pour... on... Bourgogne?

Après avoir miré son reflet dans la vitre de l'unique fenêtre, Jossequin quitte le logis, fait signe au soldat de le suivre. La fille et la mère se jettent dans les bras du père.

FSSHH. Une flèche enflammée transperce le toit, puis deux, puis trois...

## 10 EXT. FERME DE PAYSANS - JOUR

A distance sur un cheval, Jossequin observe le spectacle de la ferme qui brûle. Le paysan tente d'éteindre le feu sans y parvenir. Le soldat à côté de Jossequin reste ahuri.

JOSSEQUIN

Oui je sais, il a dit "Bourgogne" et j'ai quand même fait brûler sa ferme. Au moins maintenant ces paysans vont répéter à qui veut l'entendre que la ferme a brûlé à cause de ce rejeton d'Orléans. J'ai beau me connaître, ma propre habileté m'impressionne.